

# POURPARLERS



Création 2026

**ET ALORS !**  
COMPAGNIE

# POURPARLERS

À la lecture des quelques paragraphes que voici, vous serez peut-être étonné du passage du “je” au “nous” en passant par le merveilleux pronom indéfini “on”.

Un préalable s'impose : nous (Bertrand, Louise et Marie) co-dirigeons la compagnie, ce qui veut dire que lorsque l'un·e propose un projet (ici, il s'agit de Marie), la validation de ce projet est collégiale (les grandes lignes du projet sont définies collectivement). Les choix d'équipe et de partenaires se font à trois, toujours. Les choix techniques sont validés à trois. Pendant la création, les choix artistiques sont discutés avec l'équipe complète (mise en scène, jeu, lumière, son, scénographie) puis validés par celui ou celle qui prend le rôle de metteur·euse en scène.



## Un projet d'écritures

À l'origine de ce projet, il y a pour moi l'envie de retravailler avec deux artistes proches de la compagnie.

D'un côté il y a Marjorie Kellen que j'ai rencontrée en 2017 dans la compagnie de danse Zutano Bazar. Nous avons dansé ensemble dans deux créations de cette même compagnie, et Marjorie a ensuite été regard chorégraphique complice dans la mise en scène que j'ai réalisée de *Qui a tué mon père* d'Édouard Louis en 2021. Elle est une partenaire de jeu et une complice artistique essentielle pour moi ces dernières années, et j'avais très envie de lui proposer un projet en tant que danseuse-actrice !

De l'autre côté, il y a notre compagnonnage de longue date avec Florian Guillot, acteur au sein de la compagnie sur trois créations, dont la dernière en date, *Gueule de bois*. Mais Florian est aussi auteur ! Il nous a partagé il y a plusieurs années son manuscrit *La nuit le feu dans mes doigts*, texte que nous avons trouvé remarquable tant dans sa langue que dans sa construction. La lecture de ce texte a donc fait naître le désir de retravailler avec lui, et cette fois-ci en tant qu'auteur !

Il s'agit donc ici d'un projet d'écritures. D'écritures au pluriel, car il s'agit aussi bien de l'écriture des corps que de l'écriture d'un texte.

*Pourparlers*, pensé dans le sillage de *Gueule de bois*, fait écho à notre désir de recherche d'une écriture transdisciplinaire (corps, musique, texte, espace...) qui s'invente à partir du plateau avec les acteur·rice·s en jeu.

# Une quête de paix

“Pourparlers” est un terme utilisé dans divers domaines : en diplomatie, il désigne une négociation de plusieurs parties en vue d’obtenir un accord (par exemple un accord de paix entre deux pays) ; en matière judiciaire, “être en pourparlers” signifie qu’une personne est en phase de discussion précontractuelle avec une seconde personne ; ce terme induit l’idée d’une conversation entre deux parties. Autrement dit : un débat, un dialogue, des discussions, des échanges de points de vue, des négociations ou encore des tractations.

Les pourparlers sont donc *un processus de paix* : un moyen de pacifier son rapport à l’Autre, et donc au Monde. Mais c’est aussi peut être un moyen de pacifier son rapport à soi ! Car parfois celui ou celle qu’il faut affronter, convaincre ou interroger, c’est soi-même.

On peut imaginer que nous ne serions pas des blocs figés, des identités claires et délimitées, mais bel et bien une succession d’expériences, de sensations, d’interrogations, d’observations qui évoluent dans le temps et s’affrontent parfois les unes avec les autres. Nos identités seraient donc à la fois plurielles et dynamiques, et il serait quelque fois complexe d’être en accord avec soi-même. En réalité, le combat des idées se livre aussi en nous.

“ C’est chacun de nous qui se trouve sans cesse en pourparlers et en guérilla avec lui-même, grâce à la philosophie. “ Gilles Deleuze.

Notre création *Pourparlers* se ferait donc l’écho d’une quête de paix.

Une paix que l’on chercherait autant dans l’expérience collective que dans une trajectoire intime.

# Le spectacle à venir

*Pourparlers* prendra donc la forme d’une conversation entre deux femmes, liées par l’amitié.

Dans le flot des mots qu’on s’échange à la volée, l’air de rien, se dessine **un chemin de paix**.

Paix avec l’autre, avec soi-même et avec le monde dont l’écho nous bouleverse.

Nous aimerions que cette conversation puisse naviguer **entre humour et gravité**, grâce à l’écriture de Florian qui sait tisser ces deux registres avec habileté et malice. L’un des challenges que nous lui proposons est de déployer une pensée complexe “l’air de rien”, d’entrer et sortir de la philosophie en fuyant l’esprit de sérieux.

*Pourparlers* naît aussi du désir de pousser plus loin la recherche d’**une forme théâtre et danse**. L’articulation de ces deux langages sera au cœur de notre recherche.

Le dispositif scénographique sera léger, dans une volonté de **jouer partout**, dans un rapport frontal et sur des scènes à différentes échelles.

Le **4ème mur** invitera le public à être témoin de ce dialogue, tout en préservant l’intimité de cette conversation.

Ce spectacle veut s’adresser à toustes, **à partir du collègue**.

# Premières notes sur l'écriture

Novembre 2024

## Qui sont les personnages ?

une actrice et une danseuse

## Où sont elles ?

sur un plateau de théâtre

## Quand ?

Ce sont des artistes qui parlent  
entre elles 1h avant la représentation

## Quel est le sujet du spectacle ?

la guerre / la paix  
la justice / être juré d'assise

## Comment se parlent-elles ?

avec amitié et en répétant leur spectacle

## Quelle est la nature du texte ?

un dialogue, une conversation  
recherche d'une écriture ciselée

## Quel est le rapport au public ?

public témoin de cette conversation  
4ème mur

## A qui ça s'adresse ?

Tout public, à partir de 12 ans

## Quelle est la durée du spectacle ?

1h

## Réflexions sur la méthode

La création se déroulera sur 35 jours de l'automne 2024 à l'automne 2026.

Nous débuterons le travail par une recherche de textes sources pour nourrir l'écriture de ce dialogue. Nous nous inspirerons aussi de références visuelles (films, photographies, vidéos) pour affiner les axes de recherche sur le corps, en amont du premier rendez-vous au plateau.

Une phase de laboratoire de 6 jours aura ensuite lieu au Théâtre de Chaoué-Port-Belle-Eau. Elle aura pour but de mettre en jeu les personnages dans de premières situations pour tester des hypothèses d'écriture. Nous explorerons aussi, via l'improvisation, de premiers principes physiques entre les deux interprètes. Le travail sur le duo sera au cœur de cette recherche (rencontre, distinction, gémellité, fusion).

L'auteur sera invité à être en dialogue avec le plateau et le metteur en scène. Il sera libre des faire des allers-retours entre des moments d'observation de la recherche et des moments d'écritures plus solitaire. Il pourra lui aussi être à l'origine de propositions d'explorations au plateau, en dialogue avec la mise en scène. Il sera présent en résidence jusqu'au bout du processus.

Suite à ce laboratoire, de premiers jalons pourront être posés concernant la dramaturgie et l'écriture du texte. Celle-ci sera basée sur la **complicité** des deux personnages et la **volubilité** de leur discussion ; ainsi que sur les thématiques de fond du spectacle.

Nous étudierons, dès le début du processus, la possibilité de développer cette proposition pour les **plateaux de théâtre**, autant que pour le **hors les murs**.

## Note d'intention de l'auteur associé

**Pourparlers** est une commande d'écriture qui prendra la forme d'une pièce de théâtre pour deux comédiennes/danseuses. Il y aura donc, tout au long de la pièce, des parties parlées et des parties dansées. Mon travail sera d'écrire les parties parlées. (...)

La recherche de la forme, du fond, de l'espace, de la danse, du texte, tout cela se fait ensemble, parfois en même temps. Pour ma part, j'assiste à des improvisations, je prends des notes, je les compile, j'en extrait une ou plusieurs scènes. Nous lisons alors tous ensemble ces scènes, nous en débattons. Là aussi se joue un formidable exercice de pourparlers. (...)

Pour écrire **Pourparlers**, je me sers donc de plusieurs outils mis à ma disposition.

Tout d'abord, j'assiste aux répétitions qui prennent souvent la forme d'un laboratoire à ciel ouvert. (...)

Je cherche aussi dans mes souvenirs, dans mes lectures et dans les livres proposés par les comédiennes.

Le travail de Gilles Deleuze pour son livre *Pourparlers*, plus pour la forme qu'il prend, c'est à dire une discussion avec l'autre qui le questionne sur ses écrits, le choix des mots, l'ensemble de son œuvre.

Le travail de Anne Dufourmantelle aussi nous inspire beaucoup, pour son livre *Puissance de la douceur*. Pour la douceur et la bienveillance qu'il dégage mais aussi parce qu'elle soutient l'idée que la douceur est une puissance infinie. Elle en fait une fête permettant de transformer « l'effraction traumatique en créativité ». Son livre aussi est pensé comme « un jardin dans lequel on peut se balader, on le feuillette, on y musarde, on peut sauter un chapitre, y revenir plus tard ». Le chemin pour y parvenir est aussi doux que la pensée qu'il répand.

Je m'inspire aussi de l'auteur américain Richard Brautigan, pour la forme que peut prendre certains de ces romans comme *Sucre de pastèque* ou encore *La pêche à la truite en Amérique*. Son écriture procède par images et digressions perpétuelles, nous faisant voyager d'une image à une autre, d'une situation à une autre l'air de rien, l'air de ne pas y toucher. C'est léger et profond en même temps, surprenant et très doux aussi.

L'écriture de **Pourparlers** sera à l'image des trois auteurs cités précédemment, c'est à dire, fragmentaire, une scène pouvant changer de place dans le déroulé du spectacle sans pour autant déstabiliser l'ensemble. Poétique, par l'évocation d'images fortes permettant à l'imaginaire de chacun d'y prendre place. Engagée, parce qu'elle questionnera notre rapport à la justice, justice des hommes, justice divine, à notre place dans la société, aux choix qui en découlent souvent pluriels mais jamais figés.

Écrire **Pourparlers** aujourd'hui, c'est aussi retrouver le goût de l'échange, du dialogue, de la digression avec soi-même et avec l'autre, du plaisir qu'il y a, à être d'accord à ne pas être d'accord et que ce n'est pas grave, au contraire, ça peut-être léger et très joyeux, vivifiant et stimulant.

Comme disait Gilles Deleuze, « la logique d'une pensée, c'est l'ensemble des crises qu'elle traverse, ça ressemble plutôt à une chaîne volcanique qu'à un système tranquille et proche de l'équilibre. »

Écrire **Pourparlers** aujourd'hui, c'est aussi retrouver le goût du risque par la douceur, par la joie de dire et de faire.

Florian Guillot.

# LE DUO SUR SCÈNE

## Marjorie Kellen



Elle étudie la danse contemporaine d'abord en Autriche (SEAD) puis au Pays-Bas (Theatreschool of Amsterdam -SNDO). Pendant ces années, elle voyage en Afrique (Burkina Faso, Sénégal, Libéria, Afrique du Sud), au Pakistan, en France et en Pologne. Ces voyages sont motivés par différents projets de danse et de théâtre, l'étude de danses traditionnelles et de projets sociaux.

Elle intègre ensuite différents ensembles : la compagnie de Loreta Juodeikaite en Lituanie, la Compagnie Didascalie pour un spectacle où la danse et le théâtre se rencontrent.

Depuis 2016, elle devient complice de Florence Loison, chorégraphe de la Compagnie Zutano Bazar, en tant qu'assistante chorégraphe et interprète de plusieurs de ses pièces : *Puisque je suis courbe*, *HUMAN SCALE*, *Improvisons au Féminin*, *Conférence Dansée - la danse, un art qui nous relie...* où la danse et le théâtre font corps.

Au Mans, depuis 2018 elle rejoint les projets de la Compagnie *Une fois, Un jour* dirigée par Nathalie Bailleau qui imagine un spectacle de danse improvisé où des danseurs en situations de handicaps, des amateurs et des professionnels partagent la scène, *Danse plurielle au singulier*.

Elle devient également le regard extérieur corps pour la création *Qui a tué mon père* de la compagnie de théâtre Et alors ! Cie.

En 2021, elle intègre l'équipe d'interprètes de la compagnie La Générale des Mômes basée à Avoine (37) pour le spectacle *La promenade de M. Flaubert*.

## Marie Dissais

Elle est codirectrice d'Et alors ! Cie. Au sein de cette compagnie, elle joue dans *Vingt ans, et alors !* (2015), *Terre de colère* (2017), et *Gueule de bois* (2023), puis elle accompagne en tant que regard complice *Aux plus adultes que nous* (2021), et enfin met en scène *Qui a tué mon père* (2021) d'après le texte d'Édouard Louis. Elle développe plusieurs collaborations artistiques avec le metteur en scène Arnaud Churin (*L'enfant de demain* en 2014, *Othello* en 2019, *Le cadavre encerclé* en 2024), avec le rappeur et auteur D' de Kabal (*Orestie Opéra Hip-Hop* en 2017 et *Spirales* en 2024), et avec le musicien Thierry Balasse (*Grain de Sable* en 2024, *Prière des monde* en 2024). En tant qu'actrice, elle travaille aussi à deux reprises avec la compagnie NBA-Spectacles : *On purge bébé !* en 2018, et *Mademoiselle Julie* en 2019. Elle codirigea le collectif La Cohorte, avec lequel elle joua à de nombreuses reprises au sein de leur festival de théâtre en Saône et Loire

En tant que danseuse, elle fait ses premiers pas avec Romeo Castellucci sur *The four seasons Restaurant* lors du Festival In d'Avignon, puis évolue sous la direction de la chorégraphe Florence Loison pour la création *Human Scale – petite échelle* (2018), et *grande échelle* (2021). Elle performe aux côtés du chorégraphe Cédric Cherdel au printemps 2023 sur *Ceci est le début d'une grande forêt*.



## Florian Guillot - auteur associé

Il est issu du conservatoire de Tours, il a travaillé entre autre avec Thomas Gaubiac - en tant que comédien et assistant à la mise en scène - la Cie des Nuits Blanches, le Théâtre de l'Éphémère, et le collectif La Viande. Il a mis en scène un opéra pour enfants, *Les enfants du Levant*. Également comédien dans *Le Roi se meurt* d'Eugène Ionesco (2012). Depuis 2014 il travaille avec Et alors ! Cie en tant qu'acteur sur *Vingt ans et alors !*, *Terre de colère* puis *Gueule de bois*. Il est l'auteur de "La nuit le feu dans mes doigts".



## Bertrand Cauchois - metteur en scène

Formé au conservatoire du Mans, Bertrand Cauchois intègre l'ERAC en 2010. Au sein d'Et alors !, il joue dans *Qui a tué mon père* et met en scène tous les autres projets de la cie (en 2015, 2018, 2020, 2021, 2023), notamment sa prochaine création *Pourparlers*.

En tant qu'acteur, il travaille avec la cie la Yole, NBA spectacle, le Théâtre du Chêne noir, l'Ensemble ADTM, la cie Sud Lointain, Mash Up production, A trois Branches, et le théâtre des Faux revenants. Il accompagne aussi le musicien Simon Carbonnel (Aune) dans l'écriture de son album solo.

Il obtient son DE de professeur de théâtre, et occupe un poste de professeur au Conservatoire du Mans de 2018 à 2020.

## Hannah Daugeilh - scénographe

Diplômée des Beaux-Arts de Rennes et de l'école d'Architecture de Nantes, département scénographie, elle s'attache à explorer différents domaines artistiques : l'espace public et plus largement le in-situ au sein des compagnies *Bougrelas* et *Opéra Pagai*, la danse avec la compagnie *Lève Un Peu Les Bras*, le cirque aux côtés d'Aurélien Bory et le tout jeune public avec la compagnie *Les Cailloux Sauvages*... Hannah assure également un rôle technique sur plusieurs régies plateau ou de terrain, et intervient aussi comme machiniste au théâtre ou assistante décoratrice au cinéma. Elle accompagne depuis 2016 toutes les créations de la compagnie en tant que scénographe mais aussi costumière ou collaboratrice artistique.



## Louise Kervella - regard complice

Formée au Conservatoire du Mans et de Nantes, Louise Kervella est d'abord comédienne dans deux spectacles du Théâtre de l'Ephémère de 2009 à 2014 : *Blanches* et *Le Roi se meurt*, puis assistante dans un troisième. Elle joue également à deux reprises pour la cie NBA Spectacles et pour la cie Des Uns des Autres. Elle travaille également avec la cie Bougrelas et le Théâtre d'Air. Elle collabore à la mise en scène de *Qui a tué mon père*, et joue dans tous les autres spectacles d'Et alors ! Cie.

## Cédric Cherdel - regard chorégraphique



Il intègre en 2008 le master professionnel des arts de la représentation à Tours. En 2010, il intègre la licence professionnelle *De l'interprète à l'auteur* créée par Maguy Marin au CCN de Rillieux-la-Pape. Puis en 2011, le master *Essai, performance et chorégraphie* au CNDC d'Angers où il esquisse ses premiers travaux : *Aphrodisia* (2012) et *Tanabata* (2013). En 2013, il s'installe à Nantes et fonde l'association UNCANNY. Il crée successivement *Champions* (2014), *Politesse* (2015), *Nuage* (2016) et *Assis* (2017). Le travail chorégraphique de Cédric explore la question du geste, de sa construction à sa réception. Le geste est un outil du sensible qu'il élabore dans une pensée globale du corps. Son travail utilise cet outil pour que la réception de ses travaux interroge des représentations de l'étrangeté.

## Amélie Polachowska - créatrice son

Réalisatrice sonore formée à l'ENSATT en 2007, collabore à de nombreuses créations pour le théâtre et la danse aux côtés d'Olivier Lopez, Vincent Poirier, Isabelle Quantin, Fabrice Dauby, Virginie Fouchault, Didier Lastère et Jean-Louis Raynaud, Pat Gauché ou encore Olivia Le Divelec. S'appuie sur les technologies dites "libres" et en propose l'enseignement appliqué aux techniques du son à l'ITEMM, ainsi que celui de l'écriture de fictions radiophoniques et de régie du son pour le théâtre depuis 2008. Elle travaille à l'écriture et à la réalisation de courts métrages et de documentaires de créations. Elle mène actuellement une recherche sur la représentation visuelle du sonore avec la compagnie 10 doigts, créant des spectacles à destination de public sourd.



## Stéphane Hulot - créateur lumière



Membre de l'équipe du Théâtre de l'Éphémère, il a été directeur technique du Théâtre Paul Scarron.

Il a fait les créations lumières de : *Plat de résistance* de Jean-Yves Picq, *Onze débardeurs* d'Edward Bond, *Pendant que Marianne dort* de Gilles Aufray, *Blanches* de Fabrice Melquiot, *Pour Louis de Funès* de Valère Novarina, *Le roi se meurt* d'Eugène Ionesco, *La chevelure de Bérénice* de Stéphane Jaubertie, *Conte de la neige noire* de Jean-Yves Picq et *Dancefloor memories* de Lucie Depauw.

Par ailleurs il a travaillé avec Marie-Laure Crochant pour *Variation(s)*, *Solitude(s)* d'après *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès. Il crée la lumière pour les spectacles d'Et alors ! cie depuis *Terre de colère* en 2018.

# RESSOURCES

## À propos de la paix, de la guerre et de la justice

***Puissance de la douceur*** d'Anne Dufourmantelle

***Prière aux vivants pour leur pardonner d'être vivants*** de Charlotte Delbo

***L'art de la guerre*** de Sun Tzu

***Les discours de la paix*** de Jean Jaurès

***Souvenirs de la cours d'assises*** de André Gide

***10ème chambre - fragments d'audience*** de Raymond Depardon

***Par delà le principe de répression*** de Geoffroy de Lagasnerie

## À propos de l'amitié

***Nos puissantes amitiés*** de Alice Raybaud

***3 - Éloge de l'amitié*** de Geoffroy de Lagasnerie

## À propos du duo

***Toucher au nerf*** de Maguy Marin & Olivier Neveux

***Histoires de gestes*** de Marie Gion & Isabelle Launay

***GOMERA*** - vidéo de Noé Chapsal et Chey

***DANCING CLOWNS*** - spectacle de Hofesh Schechter

***Dad is dead & Aimons-nous vivants*** - spectacles cirque/théâtre de MMFF

***Accolades & quiproquos*** - spectacle danse des Archipels



# CALENDRIER PREVISIONNEL

DU 2 AU 8 DÉCEMBRE 2024 / PHASE DE LABORATOIRE / **THÉÂTRE DE CHAOUÉ (72)**

DU 6 AU 10 JANVIER 2025 / ÉCRITURE & RÉPÉTITION / **LE CARGO (49)**

**OUVERTURE DE TRAVAIL LE 10 JANVIER AU CARGO**

DU 31 MARS AU 4 AVRIL 2025 / ÉCRITURE & RÉPÉTITION / **THÉÂTRE FRANCINE VASSE (44)**

**OUVERTURE DE TRAVAIL LE 4 AVRIL AU THÉÂTRE FRANCINE VASSE**

2 SEMAINES DE RÉPÉTITIONS / 2025-2026

2 SEMAINES DE RÉPÉTITIONS & CRÉATION / AUTOMNE 2026

## NOS PARTENAIRES

*Pourparlers* est à ce jour soutenu par :

**Le Théâtre de Chaoué** à Allonnes : coproduction, accueil en résidence et programmation

**Le Cargo** à Segré en Anjou : accueil en résidence, ouverture de travail

**Le Théâtre Francine Vasse** à Nantes : accueil en résidence, ouverture de travail

Des discussions sont en cours avec la Scène nationale du Mans Les Quinconces-L'Espal, Le Théâtre Epidaure à Bouloire, Le Théâtre du Champ de Bataille à Angers, la Scène nationale Le Carré Château-Gontier, le Jardin de Verre à Cholet ...

**ET ALORS !**  
COMPAGNIE

etalorscie@gmail.com  
www.etalors-compagnie.com

avec le soutien de l'État, DRAC des Pays de la Loire,  
du Conseil départemental de la Sarthe et de la Ville du Mans